

Habitat 5110**Buxaies xéro-thermophiles****Description de l'habitat**

Les buxaies xéro-thermophiles sont des formations arbustives à base de buis qui se développent sur les grands escarpements rocheux ensoleillés secs (xérophiles) et chauds (thermophiles) du bassin de la Meuse. Les conditions stationnelles ne permettent pas aux essences arborescentes de dominer, soit en raison de la faible profondeur du sol, soit en raison de la sécheresse extrême. Les buxaies xéro-thermophiles se développent généralement en mosaïque avec d'autres habitats d'intérêt communautaire comme les pelouses calcicoles ou calcareo-siliceuses et les végétations rupestres. Le buis étant une essence relativement plastique, il peut aussi coloniser le sous-bois des chênaies ou des hêtraies thermophiles, voire des forêts de ravin. Ces forêts à sous-bois de buis constituent éventuellement des faciès particuliers d'habitats forestiers d'intérêt communautaire.

Espèces végétales typiques

En dehors du buis qui constitue localement des peuplements denses et ombragés pauvres en espèces, on peut aussi trouver des arbustes thermophiles comme la violette manciennaise, le nerprun purgatif, divers églantiers, l'épine-vinette, le cornouiller mâle, le bois de Sainte-Lucie, le troène commun. La végétation herbacée est celle des lisières thermophiles et des forêts claires : hellebore fétide, géranium sanguin, laîche humble, origan, sceau de Salomon odorant, primevère officinale, dompte-venin, violette hérissée. Elle est éventuellement accompagnée d'espèces de pelouses et de rochers. Dans les fourrés denses, la strate herbacée manque et le sous-bois est uniquement constitué de bryophytes.

Répartition et statut

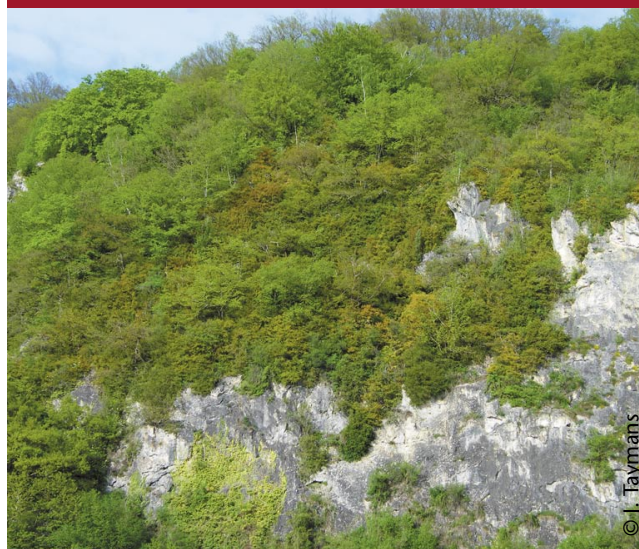
Les buxaies thermophiles sont limitées aux grands escarpements rocheux du bassin mosan, notamment dans les vallées du Viroin, de l'Hermeton, de la Moliignée, de la Sambre et de la Meuse.

Intérêt écologique

Les buxaies thermophiles et les autres habitats associés sont susceptibles d'abriter des espèces rares et spécialisées, adaptées à la sécheresse et à la chaleur.

Menaces

Les buxaies, bien que rares en Wallonie, sont peu menacées, si ce n'est par la destruction liée à l'urbanisation



© J. Taymans

ou à l'ouverture de carrières. En règle générale, l'habitat est stable et peu susceptible d'évolution. Par contre, et c'est un paradoxe, son développement peu se faire à l'encontre de milieux plus rares et plus menacés comme les pelouses calcicoles ou calcareo-siliceuses ou les végétations herbacées des rochers ensoleillés. Il est donc nécessaire, lorsque les divers habitats coexistent, de bien définir les objectifs de la gestion.

Objectifs de gestion

La gestion a pour objectif de conserver les buxaies qui subsistent et, éventuellement, de limiter leur extension lorsqu'elles se développent au contact d'autres habitats d'intérêt communautaire dont le maintien ne peut s'opérer en leur sein.

Mesures

Les buxaies qui subsistent ne nécessitent normalement pas d'entretien. La croissance de l'arbuste est en effet très lente. Par contre, là où son extension menace des groupements herbacés d'intérêt communautaire, un recépage occasionnel en rotation permet de conserver la buxaie (les espèces arbustives et le buis en particulier rejetant bien de souche) tout en assurant le maintien des espèces des pelouses.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

